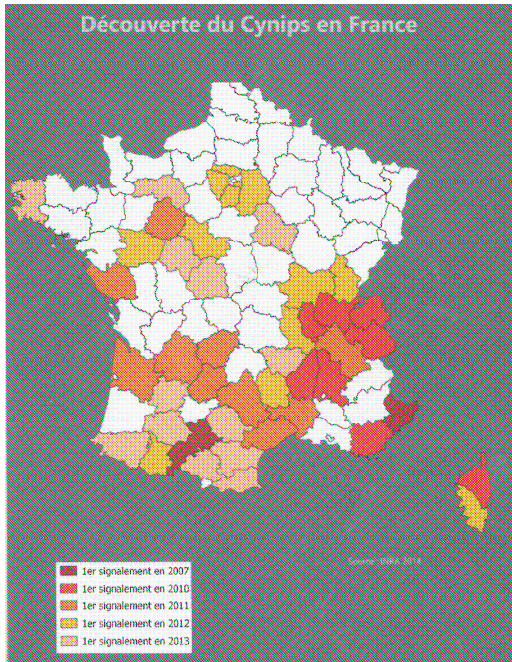


LE CYNIPS DU CHÂTAIGNIER*

Le Cynips du Châtaignier est un micro-hyménoptère (famille des guêpes et abeilles), les dégâts qu'il occasionne sur les fleurs de châtaignier portent indirectement préjudice aux abeilles et donc aux apiculteurs de par le manque de production de miel et de pollen.

1) Origine et historique



Répartition actuelle du Cynips en France

Originaire de Chine, le Cynips est reconnu comme le plus grand ravageur du châtaignier. Il a été découvert pour la 1^{ère} fois en Italie en 2000, en **France en 2006**, en Espagne, Autriche et Allemagne en 2013, au Portugal et en Turquie en 2014. En France, il a tout d'abord été découvert dans le Sud Est puis progressivement dans le Nord et l'Ouest. Dans le Sud Ouest, le front de progression se situe en 2014 au niveau du Limousin.



Cynips du Châtaignier (adulte)

2) Classification et description

Le Cynips est un micro-hyménoptère. L'ordre des *hyménoptères* contient les guêpes, les abeilles, les frelons, les fourmis. Le Cynips mesure 2,5 à 3 mm de long, il est noir avec des pattes couleur caramel. Son nom scientifique est *Dryocosmus kuriphilus*, il fait partie de la famille des Cynipidés, qui sont, en majeure partie, des insectes induisant la formation de galles sur les végétaux.

3) Biologie et symptômes

Les premiers symptômes observables sont **les galles** qui sont une réaction de l'arbre par rapport aux toxines sécrétées par les larves du Cynips présentes dans le bourgeon.

Ces galles sont situées sur les bourgeons (et sur les feuilles), elles sont de couleur **verte à rouge**. Elles empêchent la croissance normale du rameau et freinent considérablement le développement de l'arbre qui, à long terme peut dépérir complètement.

De fin mai à début juillet, les Cynips adultes (population uniquement composée de femelles) émergent des galles et vont pondre aussitôt dans les bourgeons en cours de croissance à raison de 3 à 5 œufs par bourgeon. Chaque femelle pond une **centaine d'œufs**. La durée de vie du Cynips adulte est d'une dizaine de jours.

30 à 40 jours après la ponte, les larves éclosent et débutent leur croissance dans les bourgeons sans que leur présence ne puisse être détectée. A l'automne, elles cessent leur croissance et passent l'hiver **dans le bourgeon**. Ce n'est qu'au printemps suivant, lors du développement de la larve qu'il se formera une galle d'où émergeront les adultes en fin de printemps – début d'été.



Galle et sortie d'un adulte



Présence de galles sur bourgeons

A l'automne, les galles séchées empêchent la chute normale des feuilles. Ainsi, durant l'hiver, des feuilles sont encore présentes sur les branches : ce qui peut être une **alerte de la présence** d'attaques de Cynips.

4) Moyens de lutte

En Chine, on mentionne des pertes de production liées à ce ravageur de l'ordre de 15 à 30 %. En France, et dans les pays nouvellement touchés où aucun prédateur naturel n'existe, des **pertes de 50 à 70 %** ont été recensées avec des cas allant jusqu'à 100 % de pertes.

Un seul moyen de lutte est connu à ce jour, il s'agit de la lutte biologique à l'aide d'un micro-hyménoptère parasite du Cynips : il s'agit de *Torymus sinensis negli*.

La femelle de cette micro-guêpe pond ses œufs dans les larves du Cynips (et uniquement dans ce Cynips) au moment où elles se trouvent dans les galles. Les larves de *Torymus* se nourrissent des larves de Cynips jusqu'en automne puis passent l'hiver dans les galles sèches.

Elles se reproduiront au printemps suivant avant de parasiter d'autres Cynips.



Torymus sinensis negli

Le problème actuel est que cette petite guêpe parasitoïde du Cynips n'existe pas à l'état naturel en France. Le recours aux lâchers de *Torymus* est la seule solution de lutte contre le Cynips pour le moment. En Midi-Pyrénées, les 1^{ères} introductions ont eu lieu en 2014 dans des châtaigneraies infestées par le Cynips (avec 47 lâchers) grâce au comité organisé autour de l'union interprofessionnelle de la Châtaigne du Périgord, Limousin, Midi-Pyrénées, réunissant les représentants professionnels des syndicats départementaux de producteurs, des chambres d'agriculture, et des FREDON (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles).

Les expérimentations de l'INRA permettent d'affirmer que le *Torymus* s'est installé, en Midi-Pyrénées, plus précisément dans le Lot.

*Source :

<p>Plaquette réalisée par :</p>  <p>Union interprofessionnelle châtaigne Périgord, Limousin, Midi-Pyrénées. Puy Pinçon - Immeuble Consulaire Tulle Est - BP 30 - 19001 TULLE CEDEX</p>	<p>Avec le partenariat de :</p>       
---	--